

Le projet de centre de méthanisation abandonné

Il aura fait long feu. Quelques jours à peine après la diffusion de l'information dans tout le Centre Corse, une autre est venue rassurer les esprits, en cette fin de semaine.

Le projet de centre de méthanisation porté par un privé et qui devait voir le jour sur un terrain d'une douzaine d'hectares à cheval sur les communes de Favalellu et Santa Lucia di Mercurio, a été abandonné.

Pour rappel, il s'agissait de stocker 40 000 tonnes d'ordures ménagères chaque année sous forme de balles, pour en extraire du méthane et fabriquer de l'électricité. Le tout devait être couplé à un champ de panneaux photovoltaïques.

Immédiatement, les élus locaux s'étaient montrés inquiets, sur le projet en lui-même, mais aussi sur la manière dont il était amené. Les mairies concernées avaient pointé du doigt l'opacité de ses porteurs. Dans la foulée, une association s'était montée, regroupant les communes de Favalellu, Santa Lucia, Omessa (où aurait pu être implantée la presse industrielle nécessaire à



Le projet devait accueillir 40 000 tonnes d'ordures ménagères par an.
JOSÉ MARTINETTI

la confection des balles) et l'association Boziu Pulitu. Dans un communiqué, elle affirmait : « Ces méthodes et pratiques de groupes privés ne sont plus acceptables. La dissimulation et la présentation décorrélée de ce projet alimentent notre inquiétude. Nous nous engageons dès à présent à mobiliser toutes les forces vives afin de contrer cet enfouissement déguisé par tous les moyens à notre disposition. »

Est-ce face à cette levée massive de boucliers que les porteurs du projet ont fait machine arrière ?

« En tant qu'élu de Santa Lucia, ancien président de la communauté de communes Pasquale-Paoli et sénateur, j'ai pris ce

problème à bras-le-corps, soutient Paulu Santu Parigi, et j'ai entamé une démarche de "médiation". J'ai pris attache avec les initiateurs du projet et nous avons discuté, sur le plan déchets de la CdC, sur leur maladresse de ne pas être passé d'abord par les maires des communes. Je leur ai dit que les choses étaient mal parties et qu'il semblait plus intelligent de retirer le projet, ce qu'ils ont fait, sans discussion. Nos échanges ont été cordiaux et ils ont bien voulu m'entendre, se félicite-t-il. Maintenant, nous resterons vigilants, car nous refusons que notre rural soit le réceptacle des poubelles de toute la Corse. La seule solution, je le dis et le redis, c'est le tri. »

MORGANE QUILICHINI